Ploemeur, Kerham - Lann-Porz-Menec'h (Morbihan) : un monument funéraire du premier âge du Fer ?

Anne Villard-Le Tiec, Thierry Lorho et Caroline Magiterri

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rao/269>

DOI : 10.4000/rao.269

ISBN : 978-2-7535-1607-6

ISSN : 1775-3732

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2007

Pagination : 31-53

ISBN : 978-2-7535-0574-2

ISSN : 0767-709X

Référence électronique

Anne Villard-Le Tiec, Thierry Lorho et Caroline Magiterri, « Ploemeur, Kerham - Lann-Porz-Menec'h (Morbihan) : un monument funéraire du premier âge du Fer ? », *Revue archéologique de l'Ouest* [En ligne], 24 | 2007, mis en ligne le 30 décembre 2009, consulté le 04 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rao/269> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rao.269>

Ploemeur, Kerham – Lann-Porz-Menec'h (Morbihan) : un monument funéraire du premier âge du Fer?

Anne VILLARD-LE TIEC*

avec la collaboration de Gilbert LE DELLIOU**, Thierry LORHO*
et Caroline MAGITERRI***

Résumé : Connu par les archives du commandant Le Pontois qui l'avait fouillé en 1891, et remis au jour en 2004, le monument à parement circulaire de Lann-Porz-Menec'h a fait l'objet d'un sondage d'évaluation. Malgré son mauvais état de conservation, et par comparaison avec les tumulus dits « à muret circulaire » répertoriés dans la péninsule armoricaine, il semble possible de l'attribuer au premier âge du Fer et, en l'absence de charbons de bois et d'ossements incinérés, à une phase où l'inhumation prédomine en Bretagne occidentale, antérieurement au développement des cimetières à incinérations du Hallstatt D3 et de La Tène A. Si l'on tient compte du laps de temps écoulé entre la construction du tertre parementé et l'aménagement de deux tombes adventices dans les étalements de sa dégradation (peut-être plusieurs décennies plus tard), on peut proposer une création du site au VI^e siècle av. J.-C. au plus tard.

Abstract: *Ploemeur, Kerham – Lann-Porz-Menec'h (Morbihan): a first Iron Age funerary monument?*

Known through the archives of Commandant Le Pontois who excavated the site in 1891, and rediscovered in 2004, the Lann-Porz-Menec'h walled circular monument has been the subject of a trial excavation. In spite of its bad condition, and by comparison with the so-called "circular walled" barrows known in the Armorican peninsula, it seems possible to attribute this monument to the first Iron Age and, due to the absence of charcoal or cremated bones, to a phase when inhumation predominated in Western Brittany, prior to the development of Hallstatt D3 and La Tène A cremation cemeteries. If we take into account the lapse of time between the building of the revetted barrow and the installation of two secondary graves in its external collapse (perhaps several decades later), we can suggest a construction of the site in the 6th century B.C. at the latest.

Mots clés : Tumulus, monument funéraire, premier âge du Fer, parement, inhumation, incinération, urne, bracelet, décor estampé, stèle, péninsule armoricaine.

Key words: *Tumulus, funerary monument, first Iron Age, revetment, inhumation, cremation, urn, arm-ring, stamped decoration, stela, Armorican peninsula.*

1. PRÉSENTATION HISTORIQUE

Le site de Lann-Porz-Menec'h, au sud-ouest du hameau de Kerham, commune de Ploemeur (Morbihan), est implanté

en face de l'île de Groix, sur le flanc d'une petite éminence dominant les environs à 20 m NGF et la côte toute proche (fig. 1). L'étude de la correspondance du commandant Le Pontois¹ à son ami Paul Du Châtellier, conservée aux

* Service régional de l'Archéologie, DRAC de Bretagne/UMR 6566 « Civilisations atlantiques et Archéosciences », Rennes.

** Collectif pour la Sauvegarde du Patrimoine ploemeurois, Ploemeur.

*** INRAP Grand-Ouest, 37 rue du Bignon, 35577 Cesson-Sévigné.

1. Le Commandant Louis Le Pontois (1838-1919), officier de marine né à Lorient, s'intéresse à l'archéologie locale à son retour dans sa ville natale, vers 1887. Il s'y consacre totalement à partir de 1895, année de sa mise à la retraite, mais publie très peu. Il fouille activement un grand nombre de monuments situés entre Laïta et rivière d'Étel et plus particulièrement, de 1891 à 1896, environ une dizaine d'entre eux à Ploemeur. Il est parfois confondu avec Charles Bénard (1867-1931), qui signa abusivement « Bénard Le Pontois », voire « Le Pontois » après la mort du précédent (Giot, 1986, p. 16).

Figure 1 : Carte de localisation du site de Ploemeur « Lann-Porz-Menec'h » et des principaux sites mentionnés (dessin C. Magitteri).

Figure 1: Location map of Ploemeur "Lann-Porz-Menec'h" and other main mentioned sites.

Archives départementales du Finistère à Quimper, a permis de retrouver des documents rédigés de sa main après sa fouille de Lann-Porz-Menec'h en 1891. Précieux pour notre connaissance du site même s'ils restent d'une grande imprécision, ils comprennent une lettre du 20 janvier 1896 détaillant longuement les distances entre les monuments fouillés afin de prouver l'existence d'unités de mesure ayant présidé à leur construction, des listes de mobilier, ainsi qu'un plan général et un plan de détail de deux d'entre eux. Un autre plan, non daté, figure les sites répertoriés par Le Pontois, du Fort-bloqué (au nord-ouest) au Courégan (au sud-est), dont il avait fouillé la plupart des structures funéraires dans les années 1891-1896 (fig. 2).

Le site de Lann-Porz-Menec'h comprend à cette époque trois grands tumulus mégalithiques, un monument circulaire, et trois très petits *tumuli* (*sic*) (fig. 3). L'ensemble des structures a été fouillé de manière plus ou moins exhaustive à partir de 1891, le but étant de rechercher les sépultures avec mobilier. Une partie des objets, confiée à Paul Du Châtellier en plusieurs envois, dont un en 1904, est actuellement conservée au Musée d'Archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye (CHPP, 2003, p. 21-35).

Les monuments les plus remarquables, les tumulus de Tuchenn Pol (27 m de diamètre), Tuchenn Bonhomme (34 m x 12) et Tuchenn Bonnefemme (45 m x 25), sont disposés sur une ligne nord-nord-est/sud-sud-est. Au sud-est de la tombe à couloir mégalithique de Tuchenn Pol, située sur le point culminant de la butte, est implanté un monument circulaire, représenté par Le Pontois sous la forme de deux parements concentriques de pierres, l'un d'environ 8 m de diamètre, l'autre de 12 m (fig. 4). Ce plan de détail de la tombe à cou-

loir et du monument circulaire est le seul document conservé présentant l'architecture de ce dernier telle qu'elle a été perçue par Le Pontois après la fouille. L'irrégularité des parements du monument circulaire et la complexité évidente du plan du Tuchenn Pol montrent manifestement d'importants remaniements traduisant une évolution des structures funéraires mal comprise par Le Pontois.

Depuis, l'ensemble du site a été très dégradé par les aménagements liés au Mur de l'Atlantique de la Seconde Guerre mondiale (blockhaus, tranchées...), puis par des remblais d'un mètre d'épaisseur recouvrant le Tuchenn Pol et le monument circulaire, et enfin par les terrassements liés à l'installation du Golf Océan, dans les années 1980. Les relevés réalisés par Le Pontois puis par R. Bertrand, de la Société lorientaise d'Archéologie, en 1977 restent les documents les plus précis à ce jour pour notre connaissance des monuments mégalithiques (Bertrand 1992). Quant aux trois petits *tumuli*, ils ont probablement été détruits.

Un sondage a été mené en octobre 2005 sur le monument circulaire, remis au jour en 2004 par le Collectif pour la Sauvegarde du Patrimoine mégalithique ploemeurois lors des travaux de mise en valeur du Tuchenn Pol¹. Ce dégagement avait fait apparaître le parement interne figurant sur les plans de Le Pontois. La similitude de cette structure avec certains tumulus – comme les sépultures à murets circulaires du Bono ou de Pluvigner « Talhouët » (Morbihan) –, attribués au premier âge du Fer et à la transition du premier et du second âges

1. La mise en valeur a été réalisée en 2006 par la Ville de Ploemeur et le Collectif pour la Sauvegarde du Patrimoine mégalithique ploemeurois, avec l'aide de la Direction régionale des Affaires culturelles de Bretagne, Service régional de l'Archéologie.

Figure 2 : Carte de l'environnement archéologique du site, d'après les archives de L. Le Pontois (dessin C. Magitteri).

Figure 2: Archaeological environment of the site, from L. Le Pontois archives.

Figure 3 : Plan des monuments de Lann-Porz-Menec'h (dessin de L. Le Pontois; AD Finistère).

Figure 3: Plan of the Lann-Porz-Menec'h monuments (L. Le Pontois drawings; Finistère Departmental Archives).

du Fer en Bretagne (Giot *et al.*, 1995, p. 220-228; Milcent, 1993; Tanguy *et al.*, 1990), nous ont conduits à mener une campagne de sondage afin de disposer d'élé

Figure 4 : Plans du Tuchenn-Pol et du monument circulaire (dessin Le Pontois; AD Finistère).

Figure 4: Plans of Tuchenn-Pol and of the circular monument (L. Le Pontois drawings; Finistère Departmental Archives).

tandis que les côtés sont simplement régularisés pour pouvoir être assemblés à sec, parfois avec l'aide de petites pierres de calage. L'un des blocs, situé au nord-ouest, présente deux cupules sur sa partie sommitale, imitant peut-être les pierres à cupules visibles aux abords des monuments mégalithiques, telle celle qui provient du site proche de Lann Tinikeï, au nord de Kerham. Il est possible que le reste du parement ait présenté des moellons plus réguliers que ceux utilisés pour sa base, seul témoin conservé de cette structure. Sa hauteur initiale est difficile à apprécier.

Une photographie prise en 1891 depuis le Tuchenn Pol en cours de fouille par Le Pontois (fig. 10) montre le monument circulaire, qu'on aperçoit à peine au second plan et qui est recouvert de broussailles. Il n'a probablement pas encore été fouillé et ne dépassait pas un mètre de hauteur. En revanche, l'ampleur remarquable des talus délimitant la parcelle vers le sud-est est visiblement liée à l'épierrement du site, ce qui donne une idée de l'état de destruction de ce dernier au moment du cliché. La mise en culture des terres à l'est et au sud des sites inventoriés par Le Pontois a pu faire disparaître d'autres monuments.

– Une assise de pierres disposées sur le paléosol est partiellement conservée le long de la face interne du parement,

notamment dans le quart sud de la structure (fig. 11); elle correspond très probablement aux vestiges du blocage interne du tumulus, épierré dans sa quasi totalité lors des fouilles de Le Pontois, à la recherche de sépultures ou de mobilier.

– Une couche de terre noire de type « terre de bruyère », mêlée d'arène granitique, recouvre l'ensemble sur une vingtaine de centimètres, y compris une fosse disposée au centre du tumulus.

– Cette fosse, de 2,80 m sur 1,20 m et orientée nord-nord-ouest/sud-sud-est, est creusée dans le limon jusqu'au socle granitique; ses bords sont réguliers (fig. 7, coupe B-B'), sauf le côté est qui semble remonter en formant une petite dépression (coupe D-D'); son remplissage est semblable à la couche de terre de bruyère, avec toutefois des pierres plus nombreuses en rejet dans le comblement. Cette fosse centrale pose un problème dans la mesure où il est impossible d'être certain qu'elle n'est pas une création de Le Pontois à la recherche d'une sépulture centrale; il n'existe en effet pas de rupture stratigraphique entre la terre de lande qui s'est constituée à l'issue des fouilles en 1891 et son remplissage. Toutefois, deux des tumulus du Rocher (Le Bono, Morbihan) (les n° 4 et 5) ont livré des structures sembla-

Figure 5 : Vue verticale du tumulus de Lann-Porz-Menec'h (cl./infographie C. Magitteri).
 Figure 5: Vertical view of Lann-Porz-Menec'h tumulus.

bles (fig. 18) : leurs caveaux ne sont pas parementés dans la partie creusée dans le paléosol, contrairement à leur partie supérieure ménagée dans le cairn (Milcent, 1992, pl. 3 et 6; Haldemann, 2005, p. 15-27, fig. 5-6). Nous proposons

donc de retenir l'hypothèse d'une sépulture centrale, entièrement fouillée en 1891 et probablement à inhumation puisqu'aucun ossement incinéré n'a été signalé.

Figure 6 : Plan général du tumulus de Lann-Porz-Menec'h : le monument circulaire initial et ses étalements (dessin C. Maggitteri).
 Figure 6: General plan of Lann-Porz-Menec'h tumulus: the initial circular monument and its collapse.

Seconde phase d'utilisation du monument

À l'extérieur du parement, la surface fouillée est occupée par une couche de blocs de granite d'une quarantaine de centimètres d'épaisseur, reposant sur le limon; elle est mêlée à une terre de lande assez semblable à celle qui recouvrait la partie centrale du tumulus. La disposition des pierres montre qu'elles proviennent de la destruction volontaire ou de la ruine progressive du tertre. Des piles de pierres provenant du parement se sont effondrées sur le paléosol au pied du monument (fig. 12). La couche est ensuite constituée de blocs de parement et du remplissage interne du tumulus, étalés en vrac. Ce niveau de destruction connaît des remaniements dont le sondage nous a laissé percevoir quelques traces (fig. 13).

– Le pourtour de la couche de pierres est régularisé, les blocs étant disposés à plat de manière à former une nouvelle structure circulaire d'un diamètre estimé à 16 m à la base, sans parement conservé, du moins dans la partie étudiée lors de ce sondage.

– Dans le quart sud-ouest, deux structures ont été aménagées dans la masse de pierres :

* des blocs provenant sans doute du parement effondré forment la bordure d'une fosse oblongue de 0,90 x 0,35 m pour 0,10 à 0,15 m de profondeur, orientée sud-est/nord-ouest; ils signalent la présence d'une possible tombe à inhumation d'enfant, conservée sur une seule assise (sépulture n° 1 : fig. 14 et 16);

* une seconde ligne de pierres longeant une dépression d'une quinzaine de centimètres de profondeur correspond

Figure 7 : Coupes stratigraphiques (dessin C. Magitteri).

Figure 7: Stratigraphical sections.

vraisemblablement à une autre structure de ce type, dont le côté nord était effondré dans la fosse; ses dimensions, environ 2 m sur 0,40 m, conviendraient à une tombe d'adolescent ou d'adulte, orientée est-ouest et conservée sur une assise, le fond n'étant constitué que de l'éboulis régularisé (sépulture n° 2 : [fig. 15 et 16]).

– Le remplissage de ces deux structures – sans mobilier ni charbon de bois – se compose de terre de lande et de petites pierres. Une grande pierre plate de 0,38 x 0,60 m et d'une dizaine de centimètres d'épaisseur, posée sur la couche de pierre à 1,50 m au nord-est de la sépulture n° 1, provient peut-être de la couverture de celle-ci (fig. 5 et 13).

Aucun élément justifiant l'existence du second parement identifié par Le Pontois n'a été mis en évidence. Toutefois, son tracé se superpose au bord nord de la possible inhumation d'adulte (n° 2), dont la disposition correspond au niveau le plus haut de la couche de pierre et qui descend ensuite en pente douce vers le sol naturel. Le Pontois a pu extrapoler en prenant cette ligne de pierres – et peut-être les

bordures de tombes semblables dans une partie non fouillée – comme référence pour tracer sa seconde ligne de parement. Les anomalies du plan de Le Pontois correspondent peut-être à l'existence de tombes non identifiées comme telles, par exemple les irrégularités de ses deux parements ϕ ou f' et f'' (fig. 4). Il est en effet probable que d'autres tombes aient pu être construites ailleurs dans le tertre, ainsi que d'autres petites structures comme le probable petit coffre ou « implantation d'un signal » τ (0,40 x 0,20 m). Un autre « débris d'un coffre ou d'une emplanture » (Le Pontois, 1896), dénommé ψ , correspond au bord oriental de la sépulture n° 2. Nous n'avons pas retrouvé la trace de cette structure, d'environ 0,50 x 0,50 m, à l'est de la sépulture. Mais les destructions liées à la fouille de Le Pontois sont difficiles à évaluer : certaines structures ont pu être totalement démontées sans qu'il en reste aucun témoin. La faible profondeur des aménagements que nous proposons d'identifier comme sépultures atteste en effet une modification importante de la configuration des lieux depuis l'âge du Fer, qu'elle soit liée à

Figure 8 : Plan du monument initial de Lann-Porz-Menec'h (dessin C. Maggitteri).

Figure 8: Plan of the initial Lann-Porz-Menec'h monument.

la ruine du site, aux prélèvements de matériaux au cours des temps ou à la fouille de Le Pontois. Un coffre de 28 cm² (*sic*) (Le Rouzic, 1929, p. 4-5), rempli de terre noire brûlée, a également été mis en évidence dans le tumulus n° 5 du Bono (Haldemann, 2005, p. 20). La fonction de telles structures est difficilement identifiable en l'absence de fouilles récentes et de mobilier déterminant.

On peut également attribuer à Le Pontois d'importantes perturbations comme l'absence de pierres le long de la face sud-ouest du parement délimitant le monument initial et dans le quart ouest de la fouille, où les seuls blocs mis au jour proviennent exclusivement du parement, visiblement repoussés vers l'extérieur après le démontage du tumulus.

3. PROBLÈME DE LA DATATION DU MONUMENT INITIAL

Les constructions de tumulus aux parements de pierres soigneusement taillées ont frappé les érudits dès le milieu du XIX^e siècle, tels P. Du Châtellier ou Z. Le Rouzic. Au-delà de cette apparence, ces monuments présentent de notables différences du point de vue de leur disposition interne et des pratiques funéraires qui ont pu y être identifiées ou du moins signalées (cf. par ex. Marsille, 1923). Les interventions dont ils ont été l'objet n'ont été suivies, dans le meilleur des cas, que de publications très laconiques, difficiles à interpréter. Plus

Figure 9 : Parement circulaire du monument initial (cl. A. Villard-Le Tiec).

Figure 9: Circular revetment of the initial monument.

récemment, P.-Y. Milcent a distingué trois catégories parmi ces tertres (Milcent, 1992, p. 97-103; 1993 p. 24-25).

– *Groupe A* : un muret circulaire, de 5,5 à 14,5 m de diamètre, délimite un noyau fait de pierres; le tumulus renferme un ou deux caveaux appareillés de petits moellons. Les tumulus du Rocher au Bono et de Talhouët à Pluvigner (Morbihan) appartiennent à cette catégorie.

– *Groupe B* : le tertre circulaire, de 3 à 6,70 m de diamètre, est englobé dans une chape de pierres, tels ceux de Coat-Plenn-Coat à Saint-Goazec (Finistère), Lann-en-Ilizien à Silfiac (Morbihan) et peut-être Kerbascat à Tréguennec ainsi que Parc-er-Lostec à Scaër (Finistère); les sépultures à incinération en urne y sont protégées par des coffres bâtis d'une manière originale au centre du monument.

– *Groupe C* : à l'intérieur des murets circulaires, d'un diamètre de 6 à 8,75 m, les tertres sont édifiés essentiellement en terre, comme à Carnac « Nignol » et « Coet-à-Tous » ou Sérent « Boquidet » (Morbihan); un cercle de gros moellons bruts double l'intérieur du muret. Ces tertres abritent une dizaine d'incinérations en urne et – à Sérent – en fosse.

Malgré son fort degré d'arasement, il semblerait que le site de Lann-Porz-Menec'h appartienne au groupe A. En effet, la « chape » de pierres dans laquelle il est englobé ne correspond pas à une construction inhérente au tumulus comme dans le groupe B mais à la couche de destruction remaniée du monument initial. Il nous a donc paru utile de revenir sur la comparaison entre les sépultures dites à muret circulaire et celle de Lann-Porz-Menec'h, afin de tenter de mieux cerner la chronologie de cette dernière en l'absence de mobilier conservé. Toutefois, la grande majorité des sites n'étant connue que par des découvertes anciennes, l'utilisation des croquis ou des descriptions reste délicate et ne

Figure 10 : Vue du Tuchenn-Pol au premier plan et du monument circulaire de Lann-Porz-Menec'h au fond à droite (cl. L. Le Pontois, 1891 ; fonds S. Bihan).

Figure 10: View of Tuchenn-Pol in foreground and of Lann-Porz-Menec'h circular monument in background on the right.

Figure 11 : Vestiges du blocage interne du monument initial derrière son parement circulaire (cl. A. Villard-Le Tiec).

Figure 11: Remains of internal blocking of initial monument behind its circular revetment.

Figure 12 : Vue générale du monument en fin de fouille; au premier plan, effondrement du parement circulaire vers l'extérieur (cl. A. Villard-Le Tiec).

Figure 12: General view of the monument at the end of excavation; in foreground, outward collapse of the circular revetment.

Figure 13 : Reconstitution hypothétique de la seconde phase d'utilisation (dessin C. Magitteri).

Figure 13: Hypothetical reconstruction of the second utilization phase.

Figure 14 : La sépulture n° 1 (cl. A. Villard-Le Tiec).

Figure 14: Grave n° 1.

permet de proposer que des hypothèses pour sérier les critères architecturaux ou pour dater l'évolution des pratiques funéraires (tabl. 1a).

Le site le plus emblématique des tumulus de pierre attribués à l'âge du Fer est celui du Rocher au Bono, classé

Figure 15 : La sépulture n° 2 (cl. A. Villard-Le Tiec).

Figure 15: Grave n° 2.

Monument historique dès 1928 (fig. 17). Fouillé à de multiples reprises de 1844 à 1928, il a été restauré par Z. Le Rouzic en 1928 ; ce dernier en a dressé des coupes et des plans schématiques, quasiment les seuls utilisables pour cette série (Milcent, 1992², pl. 1-11). La nécropole s'est implantée autour d'un grand tumulus néolithique à couloir (n° 6), qu'elle intègre dans une ligne nord-est sud-ouest d'au moins sept tumulus de pierres parementés, trois tombelles en terre venant visiblement s'agréger à cet ensemble par la suite (n° 9 à 11). Le petit vallon à l'ouest du site a également livré des structures mal identifiées, « de larges foyers de pierres calcinées, quelques charbons de bois épars, des piles de bracelets de bronze au milieu de cendres d'os, [...] », « un véritable champ des morts » (Platel de Gange, 1872, p. 131 ; Milcent, 1992, p. 110 ; Haldemann, 2005, p. 16). On peut s'interroger sur la nature et la contemporanéité des structures, et sur le sens du terme « cendres d'os » : s'agit-il des ultimes témoins d'inhumations, conservés malgré l'acidité du sol, ou bien d'incinérations ? Trois groupes architecturaux peuvent être distingués dans cette nécropole (tabl. 1b).

1/ Les deux tumulus aux dimensions les plus vastes protègent un caveau allongé et un caveau annexe parallèle au précédent, plus petit mais d'une taille encore respectable. Seul le grand caveau de la tombe n° 7 a livré, « avec les restes d'un squelette allongé » (Le Rouzic, 1933a, p. 258), au moins 27 bracelets en bronze, 5 en fer, 5 en lignite, de très nombreuses armilles, 5 perles en verre bleu, 3 anneaux de bronze, etc., datables du Hallstatt D1/D2 à l'exception des bracelets en lignite plus tardifs attribuables au Ha D3/La Tène A1 (Milcent, 1992, p. 177-178, pl. 34-43 ; Gomez de

2. Je remercie Pierre-Yves Milcent d'avoir accepté la publication des plans inédits de la nécropole du Bono figurant dans son mémoire de maîtrise (Milcent 1992) et réalisés d'après les archives de Z. Le Rouzic.

a/ Ploemeur, Lann-Porz-Menec'h (Morbihan)

Diamètre et hauteur du tertre	Diamètre et hauteur du parement	Caveau principal (L x l)	Sépulture 1 (L x l x h)	Sépulture 2 (L x l x h)	Éléments de chronologie
16 m x 1 m ?	8,20 m x 0,45 m	2,80 m x 1,20 m	0,90 x 0,35 x 0,15 m	2 m x 0,40 x 0,20	?

b/ Le Bono, Le Rocher (Morbihan) – Groupe 1

N°	Diamètre et hauteur du tertre	Diamètre et hauteur du parement	Caveau principal (L x l)	Caveau secondaire (Lxl)	Éléments de chronologie
7	16 m x 1,10 m	11 m x 0,60 m	8 m x 1,40 m (traces d'inhumation)	1,70 m x 1 m	Bracelets, anneaux, perles en verre
8	18 m x 0,60 m	14,50 m x 0,50 m	7,20 m x 1 m	3,10 m x 0,80 m	Tessons graphités?

Groupe 2

N°	Diamètre et hauteur du tertre	Diamètre et hauteur du parement	Caveau principal (L x l)	Éléments de chronologie
5	12 m x 0,60 m	9 m x 0,65 m	1,60 m x 0,80 m	« urne » en périphérie nord du tumulus
4	12 m x 1,10 m	8,40 m x 0,60 m	2,20 m x 1,10 m	1 (ou 3) stèle(s) intégrée(s) dans le parement du caveau ou du tertre
3	14,50 m x 0,30	8,60 m x 0,30 m	1,80 m x 1,10 m	Fer de lance

Groupe 3

1	12 m x 1,10 m	8 m x ?	? (2 sépultures à incinération déposées chacune dans un chaudron)	2 chaudrons (dont l'un posé sur une grossière natte de roseau, clou, anneaux...)
2	13 m x 1,20 m	7,50 m x 0,80 m	2,68 m x 1,32 m x 0,90 m	Situle, bassin, bracelets, agrafes, clou

c/ Pluvigner, Talhouët (Morbihan)

N°	Diamètre et hauteur du tertre	Diamètre et hauteur du parement	Caveau principal (L x l = 1,5 x 0,6 m)	Caveau secondaire (L x l)	Éléments de chronologie
1	?	5,50 m x 0,60 m			À l'extérieur, à la base du parement, tessons du premier âge du Fer
2	?	10,60 m x ?	1,70 m x 0,40 m		<i>idem</i>

d/ Tréguennec, Kerbascat (Finistère)

Diamètre et hauteur du tertre	Diamètre et hauteur du parement	Caveau principal	Sépulture 1	Sépulture 2	Éléments de chronologie
?	6,30 m x 0,90 m	?	Urne à 1 m à l'extérieur du parement, dans un coffre	Comme S.1	Tessons, charbons, mobilier lithique...?

e/ 1 : Silfiac, Lann-en-Ilizien (Morbihan); 2 : Saint-Goazec, Coat-Plen-Coat; 3 : Scaër, Parc Lostec (Finistère)

N°	Diamètre et hauteur du tertre	Diamètre et hauteur du parement	Caveau principal (L x l)	Éléments de chronologie
1	12 m x ?	5,20 m x 1,06 m	?	3 urnes protégées par 3 coffres en schiste (superposés?)
2	20 m x 4 m	5 m x 0,90 m	0,80 m x 0,80 m	3 urnes recouvertes et reposant chacune sur une dalle circulaire
3	?	3 m x ?	?	Grande urne entourée de 4 autres un peu plus petites

f/ 1 : Carnac, Coët-à-Tous; 2 : Carnac, Nignol; 3 : Sérent, Boquidet (Morbihan)

N°	Diamètre et hauteur du tertre	Diamètre et hauteur du parement externe	Diamètre et hauteur du « mur » interne	Sépulture initiale	Urnas (intérieur)	Urnas (extérieur)
1	17 m x 1,75 m	8,75 m x 0,75 m	5,75 m x 0,75 m	<i>Bûcher</i> ?, objets de bronze?, clous...	3	7
2	15 m x 1,75 m	7,50 m x 0,75 m	3,50 à 4,50 m	Incinération ?	5	6
3	?	6 m x 0,30 à 0,60 m	1,10 m x ?	<i>Bûcher</i> ?	0 et 2 incinérations en fosse et 1 caveau ?	18 et 1 incinérations en fosse

g/ Ploemeur, Lann Tinikeï (Morbihan)

N°	Diamètre et hauteur du tertre	Diamètre et hauteur du parement	Sépulture initiale (L x l)	Éléments de chronologie
Tumulus Est	10 m x 1 m	?	?	4 vases (urnes?)

Tableau 1 : Monuments funéraires à murets circulaires de l'âge du Fer en Bretagne : principales caractéristiques.

Table 1: Circular walled Iron Age funerary monuments in Brittany: main characteristics.

Figure 16 : Plans et coupe de sépultures périphériques 1 et 2 (dessin C. Magitteri).

Figure 16: Plans and section of peripheral graves 1 and 2.

Soto et Milcent, 2000, p. 367 ; Haldemann, 2005, p. 23). La juxtaposition des caveaux allongés et annexes a sans doute été prévue dès l'origine, aucun d'entre eux n'occupant le centre des tumulus. La taille des tombes ainsi que le nombre et la variété des bracelets mis au jour dans la tombe n° 7 pourraient accréditer l'hypothèse de sépultures multiples, à l'image des tombes contemporaines de La Campagne à Basly (Calvados) où, dans la fosse F 10 par exemple, deux sujets féminins de 21/24 ans et de 15 ans (± 36 mois) avaient été inhumés simultanément avec un sujet immature de 11 ans (± 30 mois) (San Juan et Le Goff, 2003, p. 81-86).

2/ Trois autres tumulus ont des dimensions moindres : les parements, conservés sur trois ou quatre assises, atteignent des mesures assez semblables à celles de Lann-Porz-Menec'h et les caveaux ont également des dimensions plus modestes. Contrairement aux tumulus précédents où le sol des caveaux est constitué par le paléosol – si l'on en croit les croquis de Z. Le Rouzic –, les tombes des n° 4 et 5 du Bono sont creusées dans la « couche de glaise », sans doute le paléosol (fig. 18) (Milcent, 1992, pl. 6-7 ; Haldemann, 2005, fig. 5 et 6).

En l'absence de mentions d'ossements incinérés et de charbons de bois, l'inhumation est probable. Les tombes 4 et 5 ne comportaient aucun mobilier d'accompagnement,

Figure 17 : Le Bono « Le Rocher », plan général du site : les tombes protohistoriques de part et d'autre du cairn mégalithique n° 6 (d'après les archives de Z. Le Rouzic ; interprétation de P.-Y. Milcent et M. Haldemann).

Figure 17: Le Bono "Le Rocher", general plan of the site: protohistorical tombs on both sides of the megalithic cairn n° 6.

Figure 18 : Le Bono « Le Rocher » : plans et coupes des tumulus 4 et 5 (documents Z. Le Rouzic, repris par P-Y. Milcent et M. Haldemann).
 Figure 18: Le Bono «Le Rocher»: plans and sections of tumulus 4 and 5.

toutefois, trois indices de chronologie relative ont été mis au jour.

– Une stèle basse³, d'un type classique dit hémisphérique, était encastée dans le parement nord de la chambre du tertre n° 4, près de l'un des deux grands blocs de pierre se faisant face à l'extrémité occidentale de la chambre (Le Rouzic, 1929, p. 4 – cité par Haldemann, 2005, p. 20). La forme des deux blocs rappelle celle de stèles de taille moyenne, fréquentes dans le Morbihan, tandis que celle de la stèle « hémisphérique » est largement répandue dans l'ouest de la péninsule armoricaine (Tanguy, 1997b). La datation généralement admise pour ce dernier type est la transition du premier au second âge du Fer, bien qu'on dispose de peu d'associations avec du mobilier datant.

– Le fond d'un vase, probable urne cinéraire adventice, a été découvert « immédiatement au nord de la sépulture n° 5 » (Lecornec, 1997, p. 33), dans le chablis d'un arbre

abattu par la tempête de 1987 : décoré de cupules à mamelon central en relief disposées verticalement, il est attribué au Hallstatt D3/La Tène A1 (Haldemann, 2005, p. 126).

– Le tumulus n° 3 se distingue par un caveau comportant un dallage de pierres sous lequel un fer de lance à douille avec nervure centrale a été découvert, ce qui pose la question de la fonction de ces dalles : s'agit-il bien du sol de la chambre funéraire ? Une datation hypothétique de la transition Hallstatt D3/La Tène A a été proposée pour ce fer de lance (Milcent, 1992, p. 109 ; 1993, p. 20 ; Haldemann, 2005, pl. 166).

3/ Les deux derniers tumulus de l'alignement vers le nord-est recelaient des tombes à incinération en urne métallique : deux chaudrons dans le tumulus n° 1 (Hallstatt D2-D3) et une situle rhénano-tessinoise recouverte d'un bassin à rebord estampé de type étrusque dans le n° 2 (La Tène A1) (Milcent 1992, p. 32-33 ; 1993, p. 32 ; Haldemann 2005, pl. 31-32). Il semblerait que, d'après le croquis conservé dans les archives de Z. Le Rouzic, le tumulus n° 1 présente une architecture différente de celle des autres tertres : il n'est pas délimité

3. La stèle et les archives de Z. Le Rouzic sont conservées au musée de Préhistoire Miln-Le Rouzic de Carnac

par un parement régulier mais par un demi-cercle de pierres, aucun caveau parementé n'y est signalé et le blocage interne en pierre n'en est pas représenté de la même façon.

Du point de vue des dimensions et du rituel pratiqué, le tumulus de Lann-Porz-Menec'h se rapproche des monuments n° 4 et 5 du Bono; l'absence de mobilier dans ces deux ensembles ne contribuerait pas à dater plus précisément le site de Lann-Porz-Menec'h s'il n'y avait la présence d'une stèle basse dans la tombe n° 4 et d'une urne adventice à la tombe n° 5 (Ha D3 – LTA1). Ce dernier élément donne un indice de chronologie relative, et permet de leur attribuer une datation du Hallstatt D3 au plus tard, voire contemporaine de la riche tombe n° 7 (Hallstatt D1/D2).

L'absence de mobilier dans deux tumulus de Pluvigner « Talhouët » d'un type assez proche, est également une caractéristique de ces sites (fig. 19) (Tanguy, 1989; Tanguy *et al.*, 1990, p. 140, 142). Ils présentaient une structure parementée en granite constituée d'assises horizontales et de gros blocs plantés de chant, de 5,50 et 10,60 m de diamètre (tabl. 1c). Les coffres, soigneusement parementés, renfermaient vraisemblablement des inhumations. La réutilisation des tumulus comme monuments protecteurs de l'une des entrées du site d'habitat voisin, occupé depuis au moins La Tène A, et la présence de tessons à cordons digités gisant sous les éboulis du tumulus n° 1 accréditent une datation du premier âge du Fer au plus tard (Tanguy, 1989; 1997a)⁴.

Le site de Kerbascat dans la commune de Tréguennec (Finistère), fouillé par P. Du Châtelier en 1879, est un monument de 6,30 m de diamètre en forme de cône tronqué, conservé sur 0,90 m de hauteur (fig. 20; tabl. 1d). Il pourrait être attribué au groupe A plutôt qu'au groupe B; en effet, P. Du Châtelier n'y signale ni la présence d'une chape de pierres englobant le muret circulaire ni celle de sépultures centrales à incinération. Les blocs en micasciste, matériau non local provenant de plusieurs kilomètres, utilisés pour la base du parement, avaient une épaisseur quasiment constante de 0,12 m, les autres une épaisseur de 0,04 m. Ils étaient « scrupuleusement taillés » à l'aide d'un « instrument tranchant dont les coups ont laissé à la surface des dessins, si je puis m'exprimer ainsi, donnant exactement des chevrons dans lesquels, ainsi que je l'ai constaté, s'adapte le tranchant de haches en bronze, en forme de coin, si communes en Bretagne » (Du Châtelier, 1879, p. 256). Le blocage interne était en revanche constitué de très gros blocs de pierre brute mêlés à de la terre, plus nombreux vers le fond de la structure. P. Du Châtelier ne découvrit que des tessons en poterie assez grossière, des charbons de bois et du mobilier lithique, mais aucune trace d'un coffre ou d'un

Figure 19 : Pluvigner « Talhouët » : plan général du site et des deux tumulus (T du plan), d'après D. Tanguy *et al.* (1990).

Figure 19: Pluvigner "Talhouët": general plan of the two tumuli (marked T on the plan).

caveau, ce qui n'est guère étonnant au regard des techniques de fouille employées. Deux incinérations en urne de La Tène A1 furent mises au jour à un mètre à l'extérieur du tumulus (Milcent, 1993, p. 43 n° 7). Une datation du monument antérieure à cette période est donc envisageable.

Les sites du groupe B – Lann-en-Ilizien à Silfiac (fig. 21), Coat-Plen-Coat à Saint-Goazec (fig. 22), et peut-être de Parc-Lostec à Scaer – diffèrent des sites précédents par un diamètre plus petit du parement interne et le rituel de l'incinération en urne (tabl. 1e). Ils présentent en effet trois à cinq urnes regroupées en position centrale au milieu du monument, du moins si l'on en croit les descriptions faites par Le Brigand⁵ et par P. Du Châtelier (Le Brigand 1891; Euzenot, 1890; Du Châtelier, 1901, p. 6, fig. 1 n° 3, p. 7 fig. 2, p. 13-15). Les vases de Silfiac et Saint-Goazec sont attribués au Hallstatt D3/La Tène A1 (Milcent, 1992, pl. 83-85 et 105-116; 1993, p. 38-39 et 43; Haldemann, 2005, p. 73).

Quant aux tumulus morbihannais de la série C – Coët-à-Tous et Nignol à Carnac – fouillés par J. Miln en 1878 et Boquidet à Sérent fouillé par L. Marsille en 1924 puis

4. Je remercie Daniel Tanguy d'avoir accepté la publication d'informations et d'une illustration inédites sur les tumulus de Pluvigner.

5. La manière dont le monument a été fouillé et la description des découvertes rendent peu crédibles les plans de Lann-en-Ilizien à Silfiac publiés par Le Brigand.

MONUMENT CIRCULAIRE DE KERBASCAT
en Tréguennec (Finistère)

Figure 20 : Treguennec « Kerbascat », d'après P. Du Châtellier (1879).

Z. Le Rouzic en 1932, ils présentent une structure très différente même s'ils possèdent également un parement soigné en tronc de cône (fig. 23) (Miln, 1882; Luco, 1882; Marsille, 1924; Le Rouzic, 1933b; Haldemann et Le Goff, 2007). En l'absence de relevés stratigraphiques, les croquis disponibles et les descriptions ne permettent pas de se prononcer sur l'histoire vraisemblablement complexe de ces ensembles (tabl. 1f). La présence au sein des tumulus d'un mur circulaire de blocs de pierres rubéfiées, de 5,75 à 3,50 m diamètre à Nignol et Coët-à-Tous, ou d'un foyer de 1,10 m de diamètre délimité par des blocs de granit brûlés et contenant notamment des ossements incinérés, est le témoignage de la première phase d'occupation de ces monuments, malheureusement mal documentée et sans mobilier probant associé. Elle est peut-être liée à la couche de « cendres et de terre brûlée » observée entre les parements des tumulus et les murs internes de Coët-à-Tous et Nignol, vestige vraisemblable de bûchers (Miln, 1882, p. 62; Luco, 1882, p. 58). À Coët-à-Tous, elle était surmontée d'une seconde couche de 3 cm d'épaisseur « composée de charbon mêlé à des parcelles de bronze fondu, de fer parfois adhérent au bronze et de quelques fragments d'os incinérés », ainsi que d'autres fragments

de plaques de bronze (Miln, 1882, p. 62; Milcent, 1992, pl. 47; Haldemann, 2005, pl. 39 et 42). Le statut de l'un des personnages incinérés dans le tertre de Coët-à-Tous n'était sans doute guère différent de celui de la tombe n° 2 du Bono où, toutefois, la vaisselle de bronze avait été conservée pour assurer la protection des restes incinérés du défunt.

La présence d'urnes enfouies à l'extérieur ou à l'intérieur des tumulus, entre les parements et les « murs » internes, pose la question de leur contemporanéité avec les couches charbonneuses, probables vestiges de bûchers. Les urnes ont plus probablement été déposées ultérieurement et sont pour la plupart attribuables au Hallstatt D3 – La Tène A1 (Milcent, 1992; 1993; Haldemann, 2005). Soulignons enfin que les vastes tertres dans lesquelles ces tombes à murets circulaires de la série C étaient englobées, n'ont été l'objet d'aucune description, exception faite de leurs dimensions et des structures de pierres protégeant certaines urnes.

En conclusion de ce bref rappel des tumulus à parement de pierre en Bretagne occidentale à l'âge du Fer, il semblerait que ce phénomène soit, au départ, lié majoritairement au rituel de l'inhumation et que la plupart des monuments ait été édifiée à l'origine pour un individu ou pour un nombre

Figure 21 : Silfiac « Lann-en-Ilizien », d'après J. Le Brigand (1891).

très limité de personnes. Ce rituel va être progressivement remplacé par celui de l'incinération surtout à partir du Hallstatt D3 et de La Tène A, période qui voit l'apparition de nombreux cimetières familiaux à incinérations en urne, tels ceux de Penfoul à Landeleau (Briard *et al.*, 1984), Kerviguérou à Melgven (Villard-Le Tiec, 2003), Poulgigou à La Forêt-Fouesnant (Le Goff, 1993), Kervellec à Morlaix-Ploujean (Le Goffic, 1996), Kerjaouen à Quimper (Villard

et Le Bihan, 2007), pour ne citer que des exemples finistériens étudiés récemment. Le nombre de sépultures s'accroît considérablement dans ces cimetières et la plupart des sites funéraires avec tumulus à murets circulaires connaissent une continuité de leur occupation : Le Rocher au Bono, Kerbascat à Tréguennec, et vraisemblablement Coët-à-Tous et Nignol à Carnac ou Boquidet à Sérent...

Figure 22 : Saint-Goazec « Coat-Plen-Coat », d'après P. Du Chatellier (1901).

La pratique de l'inhumation a pu persister ponctuellement, comme à Roz an Tremen en Plomeur dans le Finistère (Bénard *et al.*, 1919 ; 1921 ; Giot, 1994), mais son identification est contrariée par la conservation très médiocre ou la disparition totale des vestiges osseux en raison de l'acidité des sols bretons.

Nous proposons donc, à titre d'hypothèse et malgré l'absence d'ossements et de mobilier dans la plupart d'entre eux, d'attribuer plutôt à une phase ancienne, c'est-à-dire au Hallstatt D1/D2, les monuments circulaires avec fosse centrale, tels ceux du Bono 4 et 5, de Talhouët à Pluvigner et de Lann-Porz-Menec'h à Ploemeur (type A. de P.-Y. Milcent).

4. DATATION DES SÉPULTURES 1 ET 2 DE LANN-PORZ-MENEC'H

La question de la datation des sépultures n° 1 et 2 de Lann-Porz-Menec'h trouve également peu de réponses. Jusqu'à présent, les seules sépultures adventices découvertes en lien avec les tombes à murets circulaires sont toutes des incinérations de la transition premier/second âge du Fer, peut-être en raison de l'absence de fouille méthodique des tertres et de leurs abords (*cf.* ci-dessus).

Il n'est d'ailleurs pas impossible que des sépultures à incinération aient été déposées dans le monument circulaire de Lann-Porz-Menec'h comme dans le Tuchenn Pol voisin. Un dessin de Le Pontois figure un tesson provenant des couches supérieures du Tuchenn Pol, présentant une partie d'une large cupule entourée d'une double rangée d'impressions circulaires, surmontée d'une double ligne horizontale de ces mêmes impressions, bordée d'une fine cannelure (fig. 24a).

Figure 23 : Carnac « Coet-a-Tous » et « Nignol » : plans et vue cavalière (dessins de J. Miln, d'après Luco, 1882).

Figure 23: Carnac «Coet-a-Tous» and «Nignol»: plans and birdseye view.

Ce décor est tout à fait comparable à celui du très beau vase à grandes cupules jumelées et décor estampé provenant du tumulus de Lann Tinikeï, distant d'à peine 900 m vers le nord-nord-ouest (fig. 25) (CHPP 2003, p. 33 ; Milcent 1993, p. 31).

L'une des rares fosses présentant de très fortes similitudes avec les sépultures à inhumation présumées de Lann-Porz-Menec'h a été mise au jour aux abords du grand cairn d'Er-Grah à Locmariaquer (Morbihan) (Le Roux, dir. 2006, p. 147-149, fig. 102-103). Ses dimensions internes (1,75 x 0,50 m pour 0,40 m de profondeur estimée) ainsi que ses bords constitués de pierres aux formes équerries et l'absence de mobilier sont en effet assez semblables à ce que l'on observe à Kerham. Une datation de l'âge du Bronze a été proposée, bien que les dimensions soient peu courantes pour une sépulture cette période. En effet, la longueur des coffres en dalles de schiste ou bordées de murets en pierre sèche y est en général plus courte, les rares vestiges de squelettes conservés malgré l'acidité des sols attestant la coutume de corps inhumés en position contractée.

D'autres sites côtiers, comme ceux de l'île Thinic à Portivy, à Saint-Pierre-Quiberon (Morbihan), fouillé par F. Gaillard (1883) puis Z. Le Rouzic en 1916 (Le Rouzic, 1933a ; 1934),

Figure 24 : Ploemeur, Tuchenn-Pol : A, tesson décoré ; B, plan du tumulus est ; C, dessin des vases (dessins L. Le Pontois, AD Finistère).
 Figure 24: Ploemeur, Tuchenn-Pol: A, decorated shard; B, plan of eastern tumulus; C, drawing of the pots (L. Le Pontois drawings; Finistère Departmental Archives).

ou de Roc'h Croum à Santec (Finistère) fouillé par Y. Lecerf en 1978-1979 (Lecerf, 1981), ont livré des sépultures en coffres ou bordées de murets en pierre sèche, mais soit il s'agit de fouilles anciennes dont les conclusions sont peu fiables, soit la quasi-absence de mobilier rend leur attribution chronologique délicate. Ces coffres sont globalement attribués à l'âge du Bronze (Briard, 1984, p. 66-70), sans que l'on sache si l'usage des coffres se poursuit jusqu'à la fin du premier âge du Fer.

Comme précédemment et malgré l'absence d'éléments de datation des sépultures 1 et 2, nous proposons de les attribuer à une période antérieure à la généralisation de l'incinération qui se développe au Hallstatt D3 et à La Tène A dans l'ouest de la péninsule armoricaine. De même, la longueur des sépultures renvoie à une période où la pratique de l'inhumation en position contractée ne semble plus systématique ou est abandonnée.

On ne peut conclure sur le monument circulaire de Lann-Porz-Menec'h sans évoquer celui de Lann Tinikeï, situé à

900 m vers le nord-nord-ouest (fig. 2). Le Pontois a en effet fouillé en 1892-1893 un groupe de cinq structures disposées sur une petite colline dominant, à 15 m NGF, une fontaine au nord et les anses de Porz Guer et Porz Madahan à l'ouest. Dans un courrier du 21 novembre 1893 adressé à P. du Châtellier⁶, Le Pontois précise qu'il a achevé la fouille d'un dolmen à galerie « en ruines », du tumulus est « contenant des vases » et de « 3 buttes contenant les substructions de maisons, peut-être contemporaines du tumulus » (*sic*).

Le croquis du tumulus oriental de Lann Tinikeï, dessiné par Le Pontois en 1892 (fig. 24b), montre un terre d'environ 10 m de diamètre et 1 m de hauteur (tabl. 1g), ainsi que l'emplacement de trois vases (CHPP 2003, p. 33-34). Construit en pierres ou en terre, il est délimité par un parement mentionné dans l'un des inventaires des objets expé-

6. Réf. Archives départementales du Finistère, Fonds de Kernuz, cote 100 J 1364.

A

B

Figure 25 : Ploemeur, Lann-Tinikeï : A, vase n° 1 ; B, tesson décoré et détails de poinçons (dessins L. Le Pontois, AD Finistère).

Figure 25: Ploemeur, Lann-Tinikeï: A, pot N° 1; B, decorated shard and details of stamps. (L. Le Pontois drawings; Finistère Departmental Archives).

diés à P. du Châtelier⁷. S'il s'agit donc bien d'un monument appartenant aux sépultures à muret circulaire, il est plus difficile de se prononcer sur les pratiques funéraires observées dans ce monument à partir des archives laissées par le fouilleur. On notera l'absence apparente de sépulture en son centre, même si le vase n° 3 occupe une position relativement centrale, à l'extrémité d'une zone oblongue de 4,50 x 1 m, non décrite : s'agit-il d'une couche charbonneuse, liée à un bûcher par exemple, ou de l'emplacement d'un caveau ? Les vases n° 1 et 2 sont en revanche décentrés, dans

7. Réf. *idem* : « Boîte à pots : ... 5 – fusaïoles – 4 provenant des habitations qui touchaient le parement circulaire de Lann Tinikeï... ». Le commentaire sur le tumulus figurant dans sa lettre du 21 novembre 1893 donne peu d'informations supplémentaires : « Dans la couronne et dans le croissant de ce dernier (parties que j'avais laissées intactes), j'ai constaté les débris d'un monument circulaire ayant de grandes analogies avec Beg miniciei. Ses déblais m'ont donné une flèche de silex (objet égaré d'une autre époque que la sépulture) à pédoncule et ailerons du type le plus répandu mais, à mon grand regret, je n'ai pu retrouver un seul fragment du beau vase à 6 larges cupules que vous connaissez. Peut-être ce vase n'était-il plus entier lors de mes premières recherches. » Le site de Beg Miniciei près Kergohel en Ploemeur est aujourd'hui inconnu.

un « secteur vierge » (*sic*) en bordure du tumulus, à deux ou trois mètres l'un de l'autre. Les archives de Le Pontois conservent les dessins de quatre vases, dont celui du très bel exemplaire décoré de motifs estampés et de cupules jumelées (vase n° 1 : fig. 24c et 25). Rappelons que le tesson mis au jour dans les couches supérieures du Tuchenn Pol possède un décor tout à fait similaire (fig. 24a). Les vases n° 1 et 2, les seuls conservés à ce jour, sont attribués au Hallstatt D3 – La Tène A1 (Milcent, 1992, p. 80-81, pl. 69-70 ; 1993, p. 31 ; Chérel, 1996, p. 29). Le Pontois ne précise pas la destination de ces pots, qui sont interprétés comme des urnes à incinération.

La proximité des sites de Lann-Porz-Menec'h et de Lann Tinikeï aurait pu apporter des informations déterminantes sur l'évolution des architectures et des rituels funéraires de la fin du premier âge du Fer en Bretagne occidentale. En effet, malgré une documentation très lacunaire, on observe que le dépôt de vases (urnes ?) dans le tumulus de Lann Tinikeï est contemporain du développement des nécropoles à incinération du Hallstatt D3/La Tène A tandis que le monument avec possibles inhumations de Lann-Porz-Menec'h peut être rapproché des tumulus n° 4 et 5 du Bono, que nous avons attribués à une phase antérieure.

On peut s'interroger sur les substructions découvertes à proximité du tumulus, puisque Le Pontois n'en donne aucune description. La présence de bâtiments construits en pierre sèche à proximité d'un monument funéraire pourrait trouver un parallèle avec le site de Talhouët à Pluvigner (Tanguy, 1988 ; 1989). Mais, aucune vérification n'étant possible sur ce site aujourd'hui détruit, on ne peut écarter définitivement toute autre hypothèse, dont celle de structures funéraires mal identifiées formant une nécropole de l'âge du Fer, comme celle du Bono.

Il est tentant de mettre en relation ce(s) tertre(s) avec la stèle en granite découverte à proximité en 1982, « sur le sommet d'un vallonnement » (fig. 26) (Gueguen, 1982). Aujourd'hui perdue, elle était en tronc de pyramide de section rectangulaire aux angles arrondis. L'une des faces présentait une rainure. Sa hauteur totale était de 1,05 m et celle de l'embase de 0,25 m ; la largeur de la base (grand côté) était de 0,63 m et celle du sommet de 0,23 x 0,28 m. Elle trouve peu de comparaisons dans l'inventaire des stèles gauloises du Morbihan (Tanguy, 1997b ; Lecornec, 1999). Des exemples proches sur un plan typologique ont toutefois été découverts, notamment à Cosquer (commune d'Erdeven) et à proximité de la chapelle Notre Dame du Cloître dans la commune de Quistinic (Tanguy, 1997b, p. 29-31 et 60).

Figure 26 : Ploemeur, stèle de Saint-Jude (dessin J.-C. Gueguen 1982; DAO L. Beuchet).

Figure 26: Ploemeur, St. Jude stela.

5. CONCLUSION

Malgré l'absence d'éléments déterminants, il semble possible d'attribuer le monument circulaire de Lann-Porz-Menec'h au premier âge du Fer et, en l'absence de charbons de bois et d'ossements incinérés, à une phase où l'inhumation prédomine encore dans le sud-ouest de la péninsule armoricaine, antérieurement au développement des cimetières à incinérations du Hallstatt D3 et de La Tène A. Si l'on tient compte du laps de temps écoulé entre la construction du tertre parementé et l'aménagement des tombes adventices dans les remblais de sa destruction, peut-être plusieurs décennies plus tard, on peut proposer une création du site au VI^e siècle au plus tard.

Cette opération de sondage, certes limitée dans ses conclusions, a eu le mérite de relancer le questionnement sur ces structures très soignées mais le plus souvent pauvres en mobilier et très mal documentées que sont les sépultures à murets circulaires sud armoricaines.

Bibliographie

- ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU FINISTÈRE – 100 J 1364 : Fonds de Kernuz, correspondance du Commandant Le Pontois à P. Du Châtelier.
- BÉNARD, C., FAVRET, A. et BOISSELIER, G., 1919 – Importance archéologique de la région de la presqu'île de la Torche, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 46, p. 172-190.
- BÉNARD, C., FAVRET, A., BOISSELIER, G. et MONOD, T., 1921 – Deuxième campagne de fouille dans la région de la Torche et des îles Glénans, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 48, p. 22-48.
- BERTRAND, R., 1992 – *Prospection-inventaire, Ellé, Laïta, Isole, Scorff, Aven – Rapport d'activité, année 1992*, rapport de prospection-inventaire, Rennes, SRA de Bretagne, dactylographié.
- BRIARD, J., 1984 – *Les tumulus d'Armorique*, Paris, Picard, coll. « L'âge du Bronze en France – 3 », 304 p., 127 fig.
- BRIARD, J., PEUZIAT, J., PUILLANDRE, A. et ONNÉE, Y., 1984 – Une nécropole et un camp de l'âge du Fer à Landeleau (Finistère), fouilles en 1980, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 113, p. 27-53, 12 fig.
- CHÉREL, A.-F., 1996 – *Ornementation et comparaisons des céramiques armoricaines du deuxième âge du Fer*, Mémoire de DEA, Université de Paris 1 (Panthéon-Sorbonne), 233 p.
- CHPP (Comité d'Histoire du Pays de Ploemeur), 2003 – Ploemeur et ses mégalithes, *Les Cahiers du Pays de Ploemeur*, n° 13, juillet 2003, 48p.
- DU CHÂTELLIER, P., 1879 – Exploration d'un monument circulaire à Kerbascat et Port ancien dans les marais de Pont-Men en Tréguennec (Finistère), *Mémoires de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord*, 14, p. 251-261.
- DU CHÂTELLIER, P., 1901 – *Exploration des tumulus des Montagnes Noires (Finistère)*, Extrait du *Bulletin archéologique*, Paris, Imprimerie Nationale, 21 p.
- EUZENOT (abbé), 1890 – Le monument circulaire de Lannen-Ilizienn en Silfiac, *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, 74, p. 161-163.
- GAILLARD, F., 1883 – Rapport sur les fouilles du cimetière celtique de l'île de Thinic (15 août 1883), *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, 27, p. 231-240.
- GIOT, P.-R., 1986 – Chronique de préhistoire et de protohistoire finistériennes pour 1986, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 115, p. 9-16.
- GIOT, P.-R., 1994 – Chronique de préhistoire et de protohistoire finistériennes et des archéosciences pour 1993 – Roz-an-Tremen, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 123, p. 23-26.
- GIOT, P.-R., BRIARD, J. et PAPE, L., 1995 – *Protohistoire de la Bretagne*, Rennes, Ouest-France (2^e éd.), 423 p.
- GOMEZ DE SOTO, J. et MILCENT, P.-Y., 2000 – De la Méditerranée à l'Atlantique : échanges et affinités culturelles entre le nord-ouest

- (Armorique, Centre-Ouest, Limousin) et le sud-ouest de la France (principalement Languedoc occidental) de la fin du x^e au v^e s. avant J.-C., in JANIN, T. (dir.), *Mailhac et de Premier âge du Fer en Europe occidentale. Hommages à Odette et Jean Taffanel*, Actes du colloque international de Carcassonne, 17-20 septembre 1997, *Monographies d'Archéologie Méditerranéenne*, 7, p. 351-371.
- GUEGUEN, J.-C., 1982 – *Déclaration de découverte d'une stèle de l'âge du fer (avec dessin au trait)*, Rennes, archives du SRA de Bretagne.
- HALDEMANN, M., 2005 – *Les nécropoles du Morbihan : nouveaux acquis sur les pratiques funéraires des 6^e et 5^e siècles avant J.-C.* (Mémoire de Licence en archéologie provinciale romaine), Lausanne, 2 vol.
- HALDEMANN, M. et LE GOFF, I., 2007 – La nécropole de Sérent (Morbihan) : nouveaux acquis sur les pratiques funéraires des vi^e et v^e siècles av. J.-C., *Revue archéologique de l'Ouest*, n° 24, p. 55-72.
- LE BRIGAND, J., 1891 – *Monument circulaire du Nillizienn, en Silfiac (Morbihan). Notice sur la découverte de ce monument circulaire*, Pontivy, 12 p.
- LECERF, Y., 1981 – Une nécropole de l'âge du Bronze à Roc'h Croum en Santec (Finistère), *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 109, p. 35-48.
- LECORNEC, J., 1997 – Premier âge du Fer en Morbihan – Le site de Kernours à Le Bono, nouveau coup de projecteur. *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, 123, p. 27-39.
- LECORNEC, J., 1999 – *Les stèles de l'âge du Fer dans le Morbihan. L'arrondissement de Vannes*, Rennes, Institut culturel de Bretagne/Association des Travaux du Laboratoire d'Anthropologie-Préhistoire, Université de Rennes 1, coll. « Patrimoine Archéologique de Bretagne, 17 », 82 p.
- LE GOFF, E. et al., 1993 – *Diagnostic et fouille de sauvetage d'un cimetière armoricain de l'âge du Fer*, DFS de sauvetage, Rennes, SRA-DRAC de Bretagne, 100 p.
- LE GOFFIC, M. et al., 1996 – *Le cimetière de l'âge du Fer de Kervellec, Morlaix-Ploujean (Finistère)*, (DFS de sauvetage urgent et de fouille préventive), Conseil Général du Finistère, Service départemental d'archéologie/SRA-DRAC de Bretagne, 121 p.
- LE ROUX, C.-T. (dir.), 2006 – *Monuments mégalithiques à Locmariaquer (Morbihan) – Le long tumulus d'Er-Grah dans son environnement*, Paris, CNRS éditions, (38^e suppl. à Gallia Préhistoire), 310 p. (cf. ch. XIII, p. 147-159).
- LE ROUZIC, Z., 1929 – Sépultures circulaires du Rocher. Carnac, *Restaurations faites dans la région, 1928-1929*, Paris, Bibliothèque du Patrimoine (non publié).
- LE ROUZIC, Z., 1933a – Morphologie et chronologie des sépultures préhistoriques du Morbihan, *L'Anthropologie*, 43, n° 3-4, p. 225-265.
- LE ROUZIC, Z., 1933b – Carnac – Fouilles faites dans sa région. Sépultures circulaires de Boquidet, Commune de Sérent (Morbihan), *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, 72, p. 29-38.
- LE ROUZIC, Z., 1934 – Le mobilier des sépultures préhistoriques du Morbihan, *L'Anthropologie*, 44, p. 485-524.
- LUCO (abbé), 1882 – Sépultures circulaires explorées par James Miln, *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, 25 (1881), p. 55-60.
- MARSILLE, L., 1923 – L'âge du Fer dans le Morbihan. *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, 62, p. 3-43.
- MARSILLE, L., 1924 – Le monument de Boquidet en Sérent (Morbihan) (Âge du Fer), *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, 63, p. 78-85.
- MILCENT, P.-Y., 1992 – *L'âge du Fer dans l'Ouest armoricain à travers les ensembles funéraires (IX^e-III^e siècles av. J.-C.)*. Mémoire de Maîtrise d'Histoire ancienne, Paris, université de Paris 4, 197 p., 61 fig., 108 pl.
- MILCENT, P.-Y., 1993 – L'âge du Fer en Armorique à travers les ensembles funéraires (IX^e-III^e siècles avant J.-C.), *Antiquités Nationales*, 25, p. 17-50, 11 pl.
- MILN, J., 1882 – Toul-Prieu ou Coet-a-Touse. *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, 26 (n° 16), p. 60-68.
- PLATEL DE GANGE, M., 1872 – Étude sur les monuments de la Lande du Rocher, *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, 16 (n° 8), p. 130-137.
- SAN JUAN, G. et LE GOFF, I., 2003 – La nécropole du vi^e siècle avant J.-C. De « La Campagne » à Basly (Calvados), in MANDY, B. et DE SAULCE, A. (dir.), *Les marges de l'Armorique à l'âge du Fer – Archéologie et Histoire : culture matérielle et sources écrites*, Actes du XXIII^e colloque de l'AFEAF, Nantes 1999, *Revue archéologique de l'Ouest*, suppl. n° 10, p. 59-102.
- TANGUY, D., 1988 – L'habitat du second âge du Fer de Pluvigner (Morbihan), *Architectures des âges des Métaux : fouilles récentes. (Dossiers de Protohistoire, 2, équipe de recherche 314 du CNRS, École Normale Supérieure)*, Paris, Errance, p. 71-80.
- TANGUY, D., 1989 – *Fouille programmée sur le site d'habitat et les sépultures de l'âge du Fer au Talhouet, commune de Pluvigner (Morbihan), années 1988-1989*, Rapport de fouille, Rennes, SRA-DRAC de Bretagne, 19 p.
- TANGUY, D., BRIARD, J., HYVERT, J., LE BIHAN, J.-P. et MENEZ, Y., 1990 – Sépultures et habitats en Armorique à l'âge du Fer, in DUVAL, A., LE BIHAN, J.-P. et MENEZ, Y. (dir.), *Les Gaulois d'Armorique, la fin de l'âge du Fer en Europe tempérée*, actes du XII^e colloque de l'AFEAF, Quimper 1988, *Revue archéologique de l'Ouest*, suppl. n° 3, p. 139-152.
- TANGUY, D., 1997a – Les structures funéraires des sites de l'âge du Fer de Kerangoarec, Arzano (Finistère), Mané Costy, Plouay (Morbihan), Talhouët, Pluvigner (Morbihan), Rennes, UMR 6566 « Civilisations atlantiques et Archéosciences » (réunion du 4 avril 1997 : *Les nécropoles de l'âge du Fer en Armorique*), n.p.
- TANGUY, D., 1997b – *Les stèles de l'âge du Fer dans le Morbihan. Les arrondissements de Lorient et Pontivy*, Rennes, Institut culturel de Bretagne/Association des Travaux du Laboratoire

d'Anthropologie-Préhistoire, université de Rennes 1, coll.
« Patrimoine archéologique de Bretagne, n°15 », 122 p.

VILLARD, J.-F. et LE BIHAN, J.-P. *et al.*, 2007 – La nécropole à crémation du Hallstatt final – La Tène ancienne de Kerjaouen en Quimper (Finistère), *Revue archéologique de l'Ouest*, 23 (2006), p. 171-198.

VILLARD-LE TIEC, A. (2003) – Melgven « Kerviguérou », Finistère, in ARCELIN, P. et BRUNAU, J.-L., Un état des questions sur les sanctuaires et les pratiques cultuelles de la Gaule celtique, *Gallia*, 60, p. 97-98.